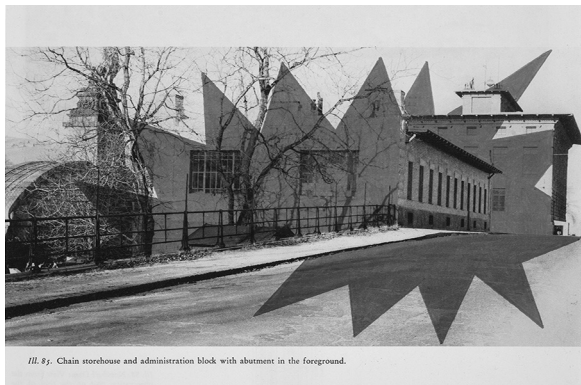


Marc-Antoine K. Phaneuf

Études préparatoires. Dessins d'explosions 2012-2015



Ill. 87. Chain storehouse and administration block with abutment in the foreground.

© Marc-Antoine K. Phaneuf, *Nussdorf Dam, administration block*, 2012.
Crayon de bois sur papier, page de livre | Pencil on paper, book page, 28 x 22 cm.
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist.
Photo : Guy L'Heureux

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 24 janvier, 15h

Opening _

Saturday January 24th, 3pm

Exposition _

24 janvier - 21 mars 2015

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

January 24th - March 21st 2015

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

Samedis famille _ Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis du 31 janvier au 31 mars

2015, 13h - 16h

Gratuit | Sans réservation

Family Saturdays _ Workshops for kids

4 years and older

Saturdays from January 31 to March 21

2015, 1pm - 4pm

Free | No reservation required

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

► TOUT FAIRE PÉTER!

MAKP veut tout faire péter, tout détruire. Comme les primitivistes, il scande : *Zerstörung ist ein Anfang!* 1 Mais de quoi la destruction est-elle le début?

Peu importe : BOUM! T'es mort, et nous tous avec toi. À quoi bon réfléchir encore à l'histoire quand on explose avec elle? Ce qu'il reste désormais d'elle et de nous, – membres, chairs, carcasses, ossatures, architectures, « anarchitectures », automobiles, sports, Tarzan, PET et tout ce que cela représente – est-ce vraiment si beau à voir? Au moins nous voilà morts en beauté.

Mourir en beauté, juste parce que c'est beau à voir quand ça explose. Juste pour ça. Seulement pour ça. Tous ces symboles sacrifiés, parce que « les actes dépassent souvent la pensée dans le feu de l'action » (Socrate hurlant derrière le banc des joueurs, en fin de deuxième période). Voir tout ça péter et, l'instant d'avant que ça ne s'effondre, en jubiler.

Tant qu'à péter avec l'histoire, aussi bien, pour nous comme pour Mme Lemay de Saint-Hyacinthe, le faire en beauté. Après tout... paraît que ça prend de la violence pour intéresser le spectateur (encore Socrate qui beugle...). Après tout... y'aura jamais assez de fameux 5 novembre pour remplir tous les charniers (l'alchimie de l'écriture a voulu que le sens de ce passage soit noyé par l'histoire, explosé dans « la bière du chien à Molson »).

Avec quelque chose de la prouesse d'un Gaétan Boucher ou d'une Nadia Comăneci, MAKP dessine l'effondrement à venir de l'édifice, le cœur collectif de l'histoire battant à rompre sa charpente, sur le point d'être pulvérisée. Pas n'importe quelle histoire : la nôtre, simultanément petite et grande. Y aura-t-il encore quelque chose, après l'effondrement? Il y aura quelque chose d'une suite à écrire sur ce qui sera resté intact de notre beauté.

Et la foule en délire criera, avec un Yvon Lambert mal cité, « que la violence est la base... » (encore la bière de l'autre...). Ce sera le grand retour de Byzance; Roublev, la peur au ventre, les poings levés devant Lambert à la ligne blanche; Brunet au centre de la glace, pendant que l'arbitre se jette dans la mêlée...

Fin de la partie: j'oubliais! De quoi, au juste, la destruction est-elle le début? Avec les lambeaux de notre cœur tout pété, il faudra bien trouver quoi dire, quoi faire ou quoi écrire : ce sera le début d'une autre histoire, qu'on voudra économe d'austérité.

1. Notre traduction : « la destruction est le début ».

► TOUT FAIRE PÉTER!

MAKP wants to turn it all upside down, raze everything. Like the primitivists, he cries out, *Zerstörung ist ein Anfang!* 1 But what is destruction the beginning of?

No matter: BANG! You're dead, and the rest of us with you. Why reflect on history when we'll be blown to pieces with it? What remains of it, and us—limbs, flesh, carcasses, bone and architectural structures, "anarchitectures", vehicles, sports, Tarzan, PET, and everything it represents. Really such a pretty sight? At least we die in style.

To die in style, just because it's beautiful when it explodes. Just for that. For that only. All the sacrificed symbols, because "in the heat of the action, actions often outstrip one's thoughts" (Socrates screaming behind the players' bench at the end of the second period). To see it all blow sky high and, just before it collapses, to rejoice.

If we're going to go down with history, 'might as well finish with a splash, for our own sakes as much as for Madame Lemay, of Saint-Hyacinthe. After all, they say violence is a big draw (Socrates is still bawling). After all, there will never be enough November 5s to fill all the killing fields (in the alchemy of writing, the meaning of this passage was destined to drown in history, exploded in *la bière du chien à Molson*).

With something of the prowess of a Gaétan Boucher or Nadia Comăneci, MAKP sketches out the edifice's pending collapse, the collective heart of history pounding against its frame, on the brink of destruction. Not just any history: our history, writ both large and small. Will anything remain after the collapse? There will be some kind of follow-up to write, on what, of our beauty, may have survived intact.

And the delirious crowd will cry out, misquoting Yvon Lambert, "that violence is at the root..." (still that other guy's beer). It'll be Byzantium's big comeback. Roublev, fear in his bones, fists raised before Lambert at the white line; Brunet at the centre of the ice, as the referee dives into the fray.

Game's end: I forgot! Of what, precisely, was the destruction the beginning? In the end, with the shards of our exploded heart, we'll have to find what to say, what to do, what to write: it'll be the start of another history, parsimonious, one hopes, in its austerity.

1. Our translation: "destruction is the beginning".

Établi à Montréal, **Marc-Antoine K. Phaneuf** est artiste et auteur. Il a présenté son travail dans plusieurs centres d'artistes autogérés, galeries et musées du Québec et a publié trois livres de poésie aux éditions Le Quartanier.

Alexis Desgagnés vit, lit, écrit, photographie et aime au Québec.

Artist and author **Marc-Antoine K. Phaneuf** lives and works in Montreal. He has presented his work in many artist-run centres, galleries, and museums in Quebec and has published three books of poetry at Le Quartanier.

Alexis Desgagnés lives, reads, writes, photographs, and loves in Québec.

Auteur | Author : Alexis Desgagnés
Traducteur | Translator : Ron Ross

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme de médiation jeune public reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal ainsi que de la Caisse Desjardins du Mont-Royal, la Caisse Desjardins de l'Est du Plateau et la Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.

OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montreal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The young audiences mediation program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal (as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal), and the Caisse Desjardins du Mont-Royal, Caisse Desjardins de l'Est du Plateau, and Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.